



Ressources chrétiennes

II.8c – L’EFFICACITÉ DE LA MORT DE JÉSUS POUR LES ÉLUS PROPIFIATION ET RÉCONCILIATION

Car tel a été le très libre conseil et la très favorable volonté et intention de Dieu le Père, que l’efficacité vivifiante et salutaire de la mort très précieuse de son Fils s’étendit à tous les élus, pour leur donner à eux seuls la foi justifiante, et par elle les amener infailliblement au salut. Autrement dit, Dieu a voulu que Jésus-Christ, par le sang de la croix (par lequel il a confirmé la nouvelle alliance), rachetât efficacement du milieu de tout peuple, de toute nation et de toute langue, tous ceux, et ceux-là seulement qui, de toute éternité, ont été élus au salut, et lui ont été donnés par le Père; qu’il leur donnât la foi, qu’il leur a, aussi bien que tous les autres dons du Saint-Esprit, acquise par sa mort; les purifiât par son sang de tout péché et originel et actuel, commis tant après qu’avant la foi; les conservât fidèlement jusqu’à la fin, et finalement les fît comparaître devant lui, glorieux, sans aucune tache ni souillure.

— *Canons de Dordrecht, article II.8*

Jésus a donné sa vie pour ses brebis et non pour tous les hommes en général. Sa mort est pleinement efficace pour toutes ses brebis et uniquement pour ses brebis. Nous nous réjouissons de tout cœur du fait que « *l’efficacité vivifiante et salutaire de la mort très précieuse de son Fils s’étend à tous les élus* » (II.8). Nous avons déjà vu deux aspects importants de son œuvre accomplie à la croix en faveur de son peuple : son obéissance et son sacrifice expiatoire. Il est réellement devenu l’auteur de notre salut par son obéissance. Il s’est offert en sacrifice pour véritablement expier nos péchés. Considérons deux autres aspects clés de l’efficacité de sa mort pour ses brebis : la propitiation et la réconciliation.

Il a accompli la propitiation en notre faveur

Un *sacrifice expiatoire* était requis à cause de notre culpabilité. Il serait toutefois incomplet de parler du sacrifice expiatoire de Jésus sans parler de sa valeur propitiatoire. Une *propitiation* était nécessaire à cause de la colère de Dieu.

Le propitiatoire était la plaque en or, ornée de deux chérubins, posée sur l’arche de l’alliance dans le lieu très saint. Ce couvercle représentait la présence favorable de Dieu et le pardon qu’il accordait au moyen du sang des sacrifices versé par le sacrificateur le jour de l’expiation. La gloire de l’Éternel se manifestait entre les chérubins et c’est là que l’Éternel rencontrait son peuple et s’entretenait avec lui (Ex. 25:17-22; 26:34; 30:6; Lévit. 16:14; Nb. 7:89). « *Au-dessus de l’arche se tenaient les chérubins de gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire.* » (Héb. 9:5).

Après l’entrée du péché dans le monde, les chérubins, armés d’une épée flamboyante, avaient été placés à l’est du jardin d’Éden « *pour garder le chemin de l’arbre de vie* » (Gen. 3:24) afin d’empêcher l’homme d’y retourner. En Israël, lorsqu’un pécheur était assez téméraire pour s’introduire dans le Saint des saints, dans la présence de Dieu, les chérubins auraient normalement dû le transpercer. Mais ici, ils étaient désarmés, leurs regards étant tournés vers le

propitiatoire, où le sang versé montrait que la mort de la victime avait pleinement satisfait la justice divine. La propitiation est l'acte qui permet de calmer, d'apaiser, de rendre propice celui qui est en colère contre nous.

La propitiation accomplie par Jésus implique que Dieu était en colère contre nous. Pour que nous puissions nous approcher librement du Dieu trois fois saint et vivre en communion avec lui, sa juste colère devait être apaisée. Ce sont nos péchés que Jésus a expiés, mais c'est Dieu que Jésus a rendu propice par son sang versé. Cette colère de Dieu n'entre pas en contradiction avec le fait que Dieu le Père nous a aimés de toute éternité. C'est à cause de son amour éternel qu'il a lui-même fourni le moyen d'apaiser sa colère contre nos péchés. « *Voici comment l'amour de Dieu a été manifesté envers nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste non pas en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et qu'il a envoyé son Fils comme propitiation pour nos péchés.* » (1 Jean 4:9-10). « *C'est lui que Dieu a destiné comme propitiation pour ceux qui auraient la foi en son sang, afin de montrer sa justice.* » (Rom. 3:25). Dieu a tant aimé l'objet de sa colère qu'il a donné son propre Fils pour que sa colère soit apaisée par son sang.

Quel amour long, large, haut et profond! « *Ainsi donc, frères, nous avons l'assurance d'un libre accès au sanctuaire par le sang de Jésus, accès que Jésus a inauguré pour nous comme un chemin nouveau et vivant au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair.* » (Héb. 10:19). « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun.* » (Héb. 4:16).

Est-ce envers Ésaü et Judas que la colère de Dieu a été apaisée? Certainement pas! Ceux qui iront en enfer ont-ils un libre accès au sanctuaire céleste par le sang de Jésus? Pas du tout! C'est uniquement pour ses brebis que Jésus a accompli la propitiation et ce sont elles qui ont libre accès par son sang à la sainte et glorieuse présence de Dieu. (Pour l'interprétation de 1 Jean 2:2, voir en annexe la première objection, quatrième paragraphe).

Il a accompli notre réconciliation

Un *sacrifice* était requis à cause de notre culpabilité. Une *propitiation* était nécessaire à cause de la colère de Dieu. De même, une *réconciliation* était nécessaire à cause de l'aliénation de Dieu. Nous nous sommes aliéné la sympathie de Dieu. Il nous a en aversion. Cette aliénation a besoin d'être résolue. C'est ce que Jésus est venu accomplir par sa mort. « *Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils.* » (Rom. 5:10).

Que signifie : nous avons été réconciliés avec Dieu? Certains pensent que c'est notre hostilité envers Dieu qui a été enlevée. Bien sûr, la réconciliation implique que nous devons apprendre à changer notre attitude envers Dieu. Mais la réconciliation avec Dieu est bien plus profonde. Pensons par exemple à l'exhortation de Jésus : « *Va d'abord te réconcilier avec ton frère, puis viens présenter ton offrande.* » (Matt. 5:24). Ici, c'est ton frère qui a un différend avec toi. C'est son attitude envers toi qui est hostile. Si « *ton frère a quelque chose contre toi* » (Matt. 5:23) parce qu'il se sent traité injustement par toi, va d'abord te réconcilier avec ton frère avant d'aller adorer Dieu. Autrement dit, va régler le problème qu'il a contre toi. La réconciliation doit produire un changement d'attitude chez ton frère, et alors tu seras réconcilié avec lui. Si nous avons besoin d'être réconciliés avec Dieu, c'est parce que l'attitude de Dieu à notre égard doit changer pour que nous puissions obtenir sa faveur et vivre en bonne relation avec lui.

Non seulement notre péché provoque-t-il sa colère, mais en plus, il nous aliène et nous rend étrangers de lui. « *Mais ce sont vos fautes qui mettaient une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachaient sa face et l'empêchaient de vous écouter.* » (És. 59:2).

Notre réconciliation avec Dieu ne peut pas se limiter à un changement d'attitude dans notre cœur lorsque nous nous repentons et que nous commençons à aimer Dieu. Pour que nous soyons réconciliés avec Dieu, c'est son attitude hostile envers nous qui doit changer et qui doit être remplacée par une attitude amicale. « *Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous : lorsque nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous.* » (Rom. 5:8). Paul attire notre attention sur ce que Dieu a fait alors que nous étions encore pécheurs. « *Lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils.* » (Rom. 5:10).

« Ennemis » peut signifier que nous étions activement hostiles envers Dieu. Même si notre attitude envers Dieu n'avait pas encore changé, son attitude envers nous a changé à cause de la mort de son Fils. « Ennemis » peut également signifier que nous étions l'objet de son hostilité. Lorsque Dieu avait encore des choses contre nous, son attitude a changé à cause de la mort de son Fils. Quoi qu'il en soit, c'est l'attitude de Dieu envers nous qui a changé. Il est devenu notre ami, alors que nous étions encore ses ennemis. (Le verbe à l'aoriste passif indique que la réconciliation s'est accomplie dans le passé, une fois pour toutes).

Notre changement d'attitude envers lui n'est jamais une chose acquise une fois pour toutes. Nous sommes appelés à grandir dans notre amour pour lui. Mais notre réconciliation par la mort de Jésus est l'acte de Dieu lui-même qui nous a définitivement réconciliés avec lui-même. « *Et tout cela vient de Dieu qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le service de la réconciliation. Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, sans tenir compte aux hommes de leurs fautes, et il a mis en nous la parole de la réconciliation.* » (2 Cor. 5:18-19). Lorsque nous prêchons cette parole de réconciliation, nous exhortons les gens en leur disant : « *Nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu!* » (2 Cor. 5:20). En faisant cela, nous ne leur demandons pas seulement de changer d'attitude envers Dieu, nous leur demandons de recevoir par la foi le cadeau de la réconciliation que Jésus nous a déjà acquis sur la croix.

Cette réconciliation est réelle et efficace. « *Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à bien plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie.* » (Rom. 5:10). Notre réconciliation avec Dieu par la croix produira des effets certains dans nos vies et jusque dans l'éternité. « *Et vous qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos œuvres mauvaises, il vous a maintenant réconciliés par la mort dans le corps de sa chair, pour vous faire paraître devant lui saints, sans défaut et sans reproche.* » (Col. 1:21-22).

Esaü et Judas ont-ils été de la sorte réconciliés avec Dieu? Certainement pas! Dieu a-t-il cessé d'être hostile envers ceux qui iront en enfer? Pas du tout! Seules les brebis du Seigneur ont été réconciliées et l'ont été véritablement par la mort de Jésus, afin d'être sauvées par sa vie et de paraître devant lui sans défaut et sans reproche. Réjouissons-nous de l'efficacité de la mort de Jésus pour ses brebis! Trouvons notre repos en lui seul.

Paulin Bédard, pasteur

Le solide fondement du salut, série d'études doctrinales sur les Canons de Dordrecht.
Source : John Murray, *The Atonement*. Presbyterian and Reformed Pub.
Copyright © 2014. Utilisé avec permission.

www.ressourceschretiennes.com